

ABONNEMENTS AU « LIBERTAIRE »	
FRANCE	ETRANGER
62 Nos. 22 Fr.	62 Nos. 28 Fr.
26 Nos. 11 Fr.	26 Nos. 16 Fr.
12 Nos. 5 Fr. 50	12 Nos. 7 Fr. 50
Chèque Postal : N. Fauchier, Paris 586.03, 29, rue Piat, Paris (20 ^e).	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 9, Rue de Bondy — PARIS 10^e — Téléphone : BOTzaris 68-27 (Métro : Porte St-Martin)

« LE NOUVEL EMPRUNT
TOUTES LES GARANTIES DE SECURITÉ QU'UN CAPITALISTE PEUT EXIGER ! »

(Le « Populaire » du 13 mars 1937.)

LE GOUVERNEMENT BLUM AJOUTE
LE PLOMB À CES GARANTIES.

Le capitalisme ne saurait
être mieux servi!

APRÈS METLAOUI, CLICHY: L'ORDRE CONTINUE

LE SANG OUVRIER A COULÉ

Après la conférence de Londres de la F. S. I. et de l'I. O. S.

Rétablissons la vérité

L'Internationale Socialiste conjointement à la Fédération Syndicale Internationale viennent de tenir un important congrès sur lequel il n'est pas permis de garder le silence. On en pourra déterminer l'orientation en sachant que parmi les principaux leaders qui intervinrent au cours des débats se trouvent l'ancien ministre belge Vandervelde et le député français Grumbach. Ces hommes, dont on connaît le rôle éminent pendant la guerre de 1914-1918, l'un comme ministre d'Etat, l'autre comme agent du Deuxième Bureau, tous deux acharnés jusqu'à boutistes, prétendent déterminer la position des deux Internationales devant les menaces d'une nouvelle guerre. Leur influence se traduit d'ailleurs dans la rédaction des résolutions qui ont été votées et dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elles sont dans la ligne qu'ont suivie ces messieurs jusqu'aujourd'hui et qui leur a permis, participants prudents d'une première guerre, d'arriver sains et saufs au seuil d'une seconde.

Nous détachons deux passages essentiels de ces résolutions. Le premier a trait aux événements d'Espagne et affirme que le peuple espagnol « est engagé dans une lutte, non point civile, mais de libération nationale ». Le second, d'inspiration nettement « Front populaire », reproduit la thèse bien connue de nos néo-nationalistes. On y envisage les moyens d'établir la paix dans le monde et on y déclare que « le seul moyen propre à mettre un frein à l'action des puissances fascistes est une action déterminée des peuples pacifiques dont la paix est le trésor commun et indivisible ».

Nous opposons une fois de plus à ces affirmations hardies le démenti le plus absolu. D'abord, il n'est pas vrai que l'Espagne populaire mène une lutte de libération nationale. Elle est engagée dans un combat qui l'oppose non point à l'Italie ou à l'Allemagne, mais à ses éternels oppresseurs : le capitalisme et ses alliés l'Eglise et l'Armée. Le sort de l'Espagne, comme puissance impérialiste, lui importe peu. Elle ne combat point des armées étrangères pour assurer l'intégrité du sol national ou du domaine colonial. Les armées étrangères ne sont point elles-mêmes les instruments d'un envahisseur comme le furent les armées françaises de Napoléon ; elles sont des formations mercenaires destinées à appuyer l'action répressive d'un gouvernement national qui s'est constitué pour anéantir un mouvement révolutionnaire en sorte que la lutte que soutient l'Espagne populaire est au sens strict du terme une lutte de classe.

LASHORTES.

(Voir suite page 2.)

Le gouvernement Blum sui le chemin traditionnel de la Social-Démocratie et fait mitrailler les travailleurs

A Metlaoui, la semaine dernière, vingt morts ! C'étaient des coloniaux, de la matière « vile » ! en somme.

A Clichy, hier, cinq morts et des centaines de blessés. Des prolétaires français cette fois !

La bourgeoisie capitaliste, ses chiens de garde, ne distinguent pas entre les asservis ! Ils frappent indifféremment sur les ouvriers quelle que soit leur couleur quand ceux-ci réclament un peu moins de misère et un peu plus de liberté. C'est le cas d'hier, car la manifestation fasciste de Clichy était une provocation directe à la liberté des travailleurs.

Le gouvernement « du Front populaire » — A DIRECTION SOCIALE — en avait jugé différemment puisqu'il avait autorisé la manifestation.

Il porte ainsi une responsabilité terrible.

Il mérite l'invective autrefois lancée contre le gouvernement Clemenceau : GOUVERNEMENT D'ASSASSINS, car il n'a plus rien à envier, sinon la défaite totale, à la social-démocratie allemande. Il possède maintenant son Noske, son Zorgibel.

Les maîtres de la finance sont rassurés. Le pouvoir est dans de bonnes mains. La « confiance » va revenir.

Les pronostics les plus pessimistes que nous faisions sur le Front Populaire sont dépassés. Et des militants syndicalistes nous reprochent encore d'être trop intranquilles ! « Il faut laisser faire l'expérience », nous disaient-ils. Elle est faite. Les résultats sont là.

Le sang de Metlaoui, à Clichy nous donne, hélas ! tragiquement raison : Il n'y a pas de politique ouvrière possible en régime capitaliste. Il n'y a qu'une politique CAPITALISTE.

Le souci que montrent tous les journaux du Front Populaire pour réduire les incidents en prouve, au contraire, la gravité. Le principal responsable de cette abominable tuerie, Marx Dormoy, a osé, dans une déclaration faite aux journalistes, parler d'une enquête pour établir les

responsabilités. Le responsable, mais c'est le gouvernement Léon Blum, Marx Dormoy lui-même et les faits le prouvent.

Les ex-Croix de Feu avaient organisé une réunion dans la cité ouvrière de Clichy. Est-ce que ce n'est pas là déjà, en soi, une provocation ? Ce fut l'avis unanime des organisations prolétariennes qui firent appel à leurs membres pour contre-manifester.

Nous pouvons nous étonner du souci de la « démocratie » que montrent les jacobins en carton-pâte de l'ŒUVRE lorsqu'ils écrivent : « Voilà aussi — il faut bien le dire — ce que nous avons valu cette intolérance qui veut que nous réclions tous la liberté, en la refusant aux autres ». Nous ne pouvons que leur répondre par la fameuse formule de Robespierre, jacobin authentique : « Il n'y a pas de liberté pour les ennemis de toutes les libertés ».

Et c'est ainsi que le comprennent les travailleurs qui ne veulent pas subir le sort de leurs frères d'Italie et d'Allemagne, et d'Espagne, menés à la plus sanglante des guerres par l'inertie traîtresse des dirigeants socialistes.

Cet odieux massacre ne peut rester sans sanction. La classe ouvrière doit parler haut et ferme.

Quelle va être l'attitude de la C.G.T. ? L'organisation spécifique de la classe ouvrière ne peut rester passive.

Hier les ouvriers eux-mêmes, à Clichy, réclamaient la seule riposte qui convienne : L'ARRÊT DU TRAVAIL.

Les assassinés de Clichy doivent être accompagnés à leurs tombes par la classe ouvrière parisienne, tout entière réunie derrière leurs cercueils. LA C.G.T. DOIT DONNER L'ORDRE DE LA GREVE GENERALE.

Si elle restait dans l'expectative, elle se rendrait complice de cet horrible massacre de prolétaires.

L'UNION ANARCHISTE.

La riposte ouvrière s'organise

Du Syndicat des Bois Aménagements nous avons reçu le communiqué suivant : Les ouvriers et ouvrières, quelques membres employés et la majorité de la Maîtrise de M. Zarli et S.P.E., groupant 400 travailleurs, ont, devant la provocation de la police et l'assassinat de nos camarades ouvriers, effectué, ce matin mercredi, l'arrêt du travail de 9 heures à 9 h 1/4. Ils demandent l'arrestation immédiate des assassins et responsables de cette tuerie. Devant la passivité actuelle de notre C.G.T., demandent à passer à une action plus énergique.

Les ouvriers flétrissent, une fois de plus, l'odieu attitude de la grande presse dite d'information qui, à l'occasion de cette véritable provocation, déforme les faits au bénéfice des ligues fauchées et du capitalisme qu'elle est accapteur.

Pour la section syndicale : Le secrétaire adjoint.

D'autre part, nous apprenons que le Syndicat des Métaux de la R.P.A. a voté une résolution réclamant une grève générale de 24 heures pour protester contre le crime.

La faillite du Front Populaire et les Anarchistes

Le grand emprunt de la défense nationale ou mieux de la « sécurité nationale », consacre définitivement l'asservissement du Front Populaire au capitalisme. Venant après le signal de la pause annoncée par Blum, le projet de militarisation de la jeunesse et les sanglants incidents qui se produisent de plus en plus fréquemment en Afrique du Nord, il démontre, une fois de plus, qu'en régime capitaliste on ne peut pas gouverner contre ce régime, mais bien seulement pour ce régime, et la politique qui en résulte ne peut être qu'une politique bourgeois de défense des intérêts de l'imperialisme. Les quelques avantages que le gouvernement de Front Populaire a légalisé, sous la pression des masses populaires, ne contrebalancent pas, tant s'en faut, toutes les décisions anti-ouvrières qu'il a prises. Car, c'est une décision anti-ouvrière que ce grand emprunt destiné à financer les armements français : ce sont des milliards dont le prolétariat français touchera un jour les intérêts sous forme de bombes, obus et autres articles de mort, car la course aux armements actuelle ne peut mener qu'à la guerre. La militarisation de la jeunesse existe seulement dans les pays dits de dictature et ces pays contre lesquels on veut organiser la ligue des démocraties, et qui, en réalité, opposent simplement des imperialismes repus à des imperialismes non satellisés. En un mot toutes ces mesures sont des mesures fascistes. Ce que le prolétariat français n'aurait jamais accepté venant d'un gouvernement de droite, le soutiennent aujourd'hui venant du Front Populaire par son absence de réaction, voire par une participation à tous ces actes qui sont destinés à mieux assurer son asservissement. Grâce au Front Populaire l'Union Sacrée est d'ores et déjà chose faite en France.

Pouvait-il en être autrement d'ailleurs ? Certes non. Le seul service qu'aurait pu rendre le Front Populaire aurait été de préparer le terrain à un Front Révolutionnaire, mais de par sa composition, c'était peu probable.

Pour nous, anarchistes, la faillite du Front Populaire ne nous étonne pas, et sans être devins, ni infallibles, nous l'avions prévue. J'ai sous les yeux, un tract que nous avons édité en 1935, alors que le Front

LA SOIREE TRAGIQUE

En prévision des incidents qui pouvaient se dérouler, les responsables du Front Populaire local s'étaient rendus auprès de Marx Dormoy, pour lui demander d'interdire la réunion Croix de feu. Le ministre socialiste refusa, déclarant que toutes les précautions seraient prises pour que toutes les précautions seraient prises pour maintenir l'ordre. Elles furent prises. 7 à 8.000 flics et gardes mobiles, les cartouchières bien garnies, occupaient Clichy en état de siège.

Le quart de gnôle réglementaire avait sans doute été distribué ? Tout était prêt. Que s'est-il produit ? Les déclarations des manifestants que nous avons pu recueillir sont très nettes.

La police gardait les abords de la salle et ne laissait entrer que les personnes munies de cartes d'invitation de la Rocque. Voyant cela, les ouvriers tentèrent d'empêcher l'entrée de la salle aux Croix de feu. C'est alors qu'avec leur brutalité coutumière flics et gardes mobiles chargèrent. A coups de croisses et de canons de mitrailleuses ils frapperont les ouvriers, qui tout d'abord surpris, réagirent ensuite avec vigueur. Avec un courage admirable, ils résistèrent. C'est alors que les flics tirèrent.

Ne pouvant croire à autant de vilainie, les

ouvriers s'écrieront : « ils tirent à blanc ». Mais ils s'aperçurent vite de leur erreur, lorsqu'ils virent de leurs camarades morts ou blessés s'écouler. L'indignation était à son comble.

Ils tentèrent, toujours avec un courage sublime, de résister, en dressant quelques barricades.

Pour clamer votre indignation du massacre, en MASSE au MEETING 8, rue Danton.

que ces messieurs de l'ordre se sont bien servis de leurs armes, contrairement à ce qu'ils déclarent si véhémentement.

Quand Marx Dormoy en personne arriva, il fut accueilli non pas par le cri de « dissolution des ligues fascistes », comme le dit l'*Humanité*, mais bien par celui de « Démission ». Il promit de faire cesser le feu et d'évacuer les forces policières. Satisfaits, contents de la parole d'un ministre, les ouvriers descendirent dans la rue; ils furent alors accueillis par une nouvelle salve qui en coucha encore quelques-uns à terre. Durant toute la soirée des incidents semblables se déroulèrent. Les bourgeois criminels avaient si bien perdu le contrôle d'eux-mêmes qu'à un moment donné flics et gardes mobiles se mitraillèrent entre eux.

Où sont les responsabilités ? Comment les dirigeants du Front Populaire peuvent-ils avoir l'audace de poser une telle question ? Comment on comprend leur gêne pour expliquer cet odieux assassinat. Ils peuvent parler de provocateurs, chercher à faire porter la responsabilité sur les fameux « éléments troubles et incontrôlables ». Cette fois la démonstration est formelle. Le gouvernement est seul responsable.

ous ce soir

Sociétés Savar

le libertaire syndicaliste

UNE INNOVATION

La C.G.T. a son budget de guerre

Nous espérons faire la nouvelle parue dans la presse la semaine dernière, selon laquelle le concours des syndicats ouvriers et paysans était promis aux comités départementaux chargés d'organiser la propagande pour la réussite de l'emprunt dit de défense nationale.

Les exemples des décrets-lois Laval acceptés sans lutte en pleine période de croissance du Front Populaire est à retenir.

Pour le Front Populaire, les organisations ouvrières sont de seconde importance, l'action prolétarienne insignifiante, c'est le vieux système parlementaire qui, d'après eux, doit nous sauver.

Les conséquences d'une partie politique, c'est l'abandon de la lutte des classes, c'est l'abandon de l'idée révolutionnaire. C'est l'acceptation de la notion d'intérêt général, c'est un pas vers l'Union Sacrée, car partisan de la défense nationale, du pacte franco-soviétique de l'Etat Russe, le Front Populaire engage ses membres à participer à la guerre qui, demain, opposera les deux formes d'exploitation capitaliste, le fascisme et la démocratie bourgeoise.

Et nous concluons en disant que ce que veulent la classe ouvrière et tous les opprimes : «

« Un Front Révolutionnaire Prolétarien groupant toutes les organisations à base ouvrière ou révolutionnaire, et dont l'amateur, le pivot serait les organisations syndicales.

Front Révolutionnaire des Travailleurs qui aurait comme but la transformation du régime capitaliste en régime révolutionnaire socialiste et prolétarien, c'est-à-dire la remise des usines, des champs, de la production toute entière aux mains de leurs véritables propriétaires : les producteurs, les travailleurs. »

Pour placer le prolétariat dans meilleures conditions pour cette lutte décisive, nous préconisons un programme minimum dont les points principaux étaient :

« La préparation minutieuse de la grève générale à opposer à un coup d'état fasciste ou à une menace précise de guerre.

La lutte pour la défense des libertés ouvrières de presse, de parole, de manifestation, d'association, bien distinctes de l'ensemble du régime démocratique bourgeois.

L'organisation systématique de la défense armée du prolétariat par la création de lignes de combat.

La lutte pour le relèvement des salaires, la diminution des heures de travail avec le maximum de 40 heures par semaine.

La lutte pour l'application de la formule : « à travail égal, salaire égal », droits égaux pour les femmes, les jeunes, les coloniaux, les étrangers. »

Cette critique du Front Populaire fait il y a deux ans, les déductions que nous tirons de la situation sociale, les revendications fondamentales que nous proposons, tout cela se justifie chaque jour davantage.

A l'exception des 40 heures, bien menacées d'autre part, dans certaines corporations et non acquises encore pour d'autres, rien n'a été réalisé.

La C.G.T. elle-même, malgré la fusion et l'augmentation de ses effectifs s'enfonce de plus en plus dans le boubin réformiste. Sa Commission administrative vient de soucier pour 250.000 francs à l'emprunt de défense nationale ! Et pourtant le régime n'a pas changé, les capitalistes sont toujours la plus décidés que jamais à détruire leurs intérêts.

Le trahison est flagrant. Aucun travailleur reflète ne peut s'y laisser prendre. Le regroupement du prolétariat révolutionnaire sur les bases ci-dessus annoncées s'impose autour de ceux qui ont toujours maintenu haut et ferme le drapeau de la révolution sociale.

L.S.

Aux groupes d'usines

À l'heure où tant d'ouvriers révolutionnaires découvrent la trahison des « partis prolétariens » ou tant de syndicats s'étaisent de la « colonisation stalinienne » de la C.G.T., il appelle aux groupes d'usines de rassembler ceux qui demeurent des révolutionnaires sincères.

Les circonstances actuelles : trahison du F.P., grèves, révoltes, etc... illustrent parfaitement nos conceptions : faillite du parlementarisme, triomphe de l'action directe et autonomie des travailleurs. Ces faits « parlent » aux ouvriers. Nous nous devons de les commenter autour de nous.

Ceci pose la question de la propagande.

Comment orienter celle-ci ? A mon avis c'est au groupe de chaque usine de juger, car suivant les entreprises, les industries, les méthodes doivent différer.

Mais néanmoins une coordination des efforts de tous les groupes d'usines est nécessaire pour dégager les grandes lignes de la propagande du moment, pour entreprendre le travail critique et aussi le travail constructif.

Il faut également préparer la préparation de la prochaine réunion d'information des groupes d'usines, à l'issue de laquelle nos camarades donneront leurs suggestions sur la façon dont ils envisagent leur propagande.

Il faut également nécessaire d'aider à la construction d'un groupe là où il n'en existe pas. Nous devons nous organiser sans tarder, pour faire l'effort de propagande extérieure qui doit épauler l'action intérieure de nos camarades ou nos sympathisants : confection et diffusion de tract à la porte, réunions de propagande à la sortie de nos ateliers, etc... mais c'est essentiellement à créer d'un effort commun à faire. Mais notre tâche apparaît si nécessaire, si urgente, que « climat » est si favorable que nous ne devons pas la repousser à tout prix.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.

Il faut également essayer de faire sortir du prolétariat les groupes révolutionnaires qui sont les premières forces de résistance.